

## MÉMOIRE

### LES RAISONS QUI ME PORTENT À APPUYER RABASKA

Notre vie est basée sur le pétrole. Toute rupture de stock ne peut qu'handicaper lourdement l'économie mondiale. Les industries du camionnage, de l'aviation et de la navigation seraient gravement affectées. Les augmentations de coûts générés seraient alors susceptibles d'être refilées aux consommateurs de biens et services.

Ces propos peuvent paraître alarmistes. Mais, dans les toutes prochaines années, si la problématique énergétique actuelle se maintient, l'avenir pourrait s'avérer sombre pour des économies comme la nôtre. Le Canada possédant la deuxième plus grande réserve de pétrole au monde dans les sables bitumineux, on pourrait penser que la hausse du cours du baril de pétrole pourrait en rendre l'extraction encore plus rentable. Mais, les citoyens du Québec, eux, en seraient-ils avantagés. Surtout quand on pense qu'actuellement, nous sommes déjà tributaires des provinces de l'Ouest pour le gaz naturel.

Plusieurs pays dans le monde prennent des mesures afin de remplacer le pétrole. En ce sens, certains se tournent vers l'éthanol produit à partir de la canne à sucre, pour faire fonctionner les automobiles. D'autres se tournent vers les centrales nucléaires et l'énergie éolienne.

Les USA veulent, eux aussi, se tourner vers l'éthanol produit à partir du maïs. La France y songe également. Pourquoi en est-il ainsi? À cause de l'instabilité politique mondiale qui affecte la fluctuation des prix et de la diminution des réserves mondiales. Par ailleurs, il y a aussi la Chine qui devient un joueur de plus en plus important. En effet, étant donné son

expansion très rapide, la modernisation de ses usines ou le nombre de véhicules automobiles utilisés en remplacement des vélos par exemple, la Chine est dans l'obligation de se tourner vers tous les marchés mondiaux, afin d'assurer son approvisionnement présent et futur en énergie. Cela crée une pression additionnelle sur les ressources énergétiques.

Si dans un avenir prochain le pétrole n'était plus utilisable à cause de sa rareté et de son prix, l'électricité pourrait devenir une source alternative d'énergie. Pour cela, il faudrait sacrifier une partie de notre territoire afin d'avoir les bassins nécessaires pour la construction de barrages. De plus, la vente d'énergie par Hydro-Québec en sol québécois génère sensiblement moins de revenus à la société d'état que si elle vendait sur les marchés internationaux; les prix y étant plus élevés.

Si on envisage l'énergie éolienne, on sacrifie alors notre paysage dû à la nécessité d'implanter une multitude de tours. Par ailleurs, si on pense aux centrales nucléaires, ce qui s'est produit avec le projet du Suroît nous incite à poser des bémols pour le moment à tout le moins.

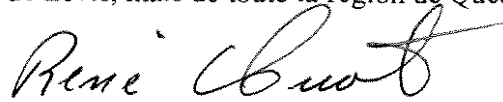
### **Retombées économiques**

Le projet Rabaska nous offre une alternative sûre en termes d'approvisionnement. De plus, c'est près de 4 000 emplois qui seront créés sur trois ans. Ce sont tous nos commerçants et industriels qui en bénéficieront, sans compter les entrées d'argent sur le plan de la taxation municipale. Ce qui ne sera pas sans avantager les citoyens eu égard à leur compte de taxes. Également, une plus grande diversification en matière énergétique ne pourra que rendre davantage compétitives nos entreprises.

Un point aussi très important à souligner est que ce projet ne requiert aucune aide gouvernementale. Ce qui, pour un projet de cette ampleur, est assez rare de nos jours. Mais encore plus, le GNL fait partie de tout l'enjeu énergétique du Québec et non seulement de notre région.

## CONCLUSION

J'en conclus que le projet Rabaska ne peut qu'être profitable pour l'économie non seulement de Lévis, mais de toute la région de Québec-Chaudière-Appalaches.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'René Huot', with a stylized flourish at the end.

René Huot